

âme ne trouvât à la fois de quoi s'assombrir, et de quoi s'égayer.

C'est la vie de l'homme. Il n'est pas de jour si triste qui n'ait son rayon de soleil, pas de soleil si gai qui n'ait ses taches et ses ombres.

Dans ce mystère, l'Eglise veut-elle nous rappeler cette vérité banale : qu'il y a dans la vie de tout homme des jours gais et des jours tristes ? Non. Elle veut plutôt nous enseigner comment nous devons nous comporter dans l'humiliation et dans l'exaltation, dans le malheur et dans la paix.

De même que cette vie n'est pas à elle-même son terme, ainsi les joies qui s'y rencontrent, ne doivent pas nous attacher à elles. C'est du point de vue de l'éternité qu'il faut juger le monde ; car c'est là qu'aboutiront tous nos efforts, et la gloire, alors, ne nous sera donnée que dans la mesure de nos mérites.

Au milieu des joies et des consolations, il semble facile de faire son salut. Et pourtant, Jésus a dit cette parole sévère : " Il est difficile aux heureux de ce monde d'entrer dans le royaume." Pourquoi ? parce que la jouissance engendre l'oubli de Dieu : on se sent vivre, on se laisse vivre, on ne pense plus qu'à soi, et aux biens dont on jouit. Le dérèglement s'ensuit bientôt, et l'asservissement du péché.

Les peines, au contraire, brisent les liens qui nous attachent à cette vie ; et, dans l'abandon où elles nous laissent du côté des hommes, nous sommes naturellement portés à nous tourner vers Dieu. C'est pourquoi, le plus grand châtiment que Dieu puisse envoyer à un homme, c'est d'écarter de lui toutes les peines, de permettre que sa conscience soit sans remords et que la prospérité fasse de tous les instants de sa vie, des instants heureux.

C'est le châtiment que Dieu envoie d'ordinaire aux pécheurs endurcis.

Les justes, au contraire, sont gratifiés de peines et de traverses : ils souffrent, ils sont le rebut du monde, la dérision des hommes. Ils s'en consolent aussi, car, dans ces épreuves, ils voient l'effet de la bonté de Dieu.

Si donc Dieu nous envoie quelquefois des consolations, soit temporelles, soit spirituelles, nous ne devons pas nous y attacher. Nous devons les regarder comme